

PROCHAINEMENT À LA MAISON

SAISON
2015
2016

PRÉSENTATIONS SAISON
2015-2016

Du 26 au 30 avril, retrouvez Dominique Hervieu sur scène accompagnée d'artistes et découvrez la nouvelle saison en images et en danses.

DIMANCHE 26 AVRIL - 17H
LUNDI 27 AVRIL - 19H30

DIRECT SUR INTERNET

MARDI 28 AVRIL - 20H30
MERCREDI 29 AVRIL - 15H
MERCREDI 29 AVRIL - 19H30
JEUDI 30 AVRIL - 20H30

À LA MAISON DE LA DANSE
ENTRÉE LIBRE



4 > 7 MAI

BALLET DU CAPITOLE DE
TOULOUSE

La Fille mal gardée

Inscrite au répertoire du Ballet du Capitole *La Fille mal gardée* est pour son directeur, l'étoile Kader Belarbi, une façon de conserver le patrimoine chorégraphique et de révéler les formidables qualités des trente-cinq danseurs du ballet.



SAISON
2015
2016
MAISON DE LA
danse

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Hugo Glendinning ; Dos © David Herrero ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS

MÉCÈNES

MEMBRES DU *danse*

AVEC LE SOUTIEN DE

maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

SIDI LARBI CHERKAOUI

SUTRA

A SADLER'S WELLS LONDON PRODUCTION

31 MARS > 3 AVRIL 2015

DURÉE : 1H

PROJECTION AVANT LES REPRÉSENTATIONS :
Documentaire Sidi Larbi Cherkaoui, Rêves de Babel

LA MINUTE
DU SPECTATEUR



SUTRA

**SIDI LARBI CHERKAoui / ANTONY GORMLEY
SZYMON BRZÓSKA
AVEC LES MOINES DU TEMPLE SHAOLIN
PRODUCTION SADLER'S WELLS**

Direction et chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

Création plastique Antony Gormley

Composition musicale Szymon Brzóska

Avec Ali Thabet, Chen Qi, Dong Ganglong, Chen Xianglu, Wang Dezhi, Dou Shipeng, Guan Tingdong, Hu Jun, Guo Chenglong, Kang Wei, Liu Shijie, Jiahao Huang, Jiang Hao, Li Xin, Song Xingping, Li Yongmeng, Liu Yangqun, Wang Jingfei, Li Chengbin, Wu Yuanhang, Yan Kunnan

Piano Szymon Brzóska

Violon Emilia Goch, Olga Wojciechowska

Violoncelle Laura Anstee

Percussions Raimund Wunderlich

Assistants chorégraphiques Ali Thabet, Damien Fournier

Aide à la mise en scène Lou Cope, An-Marie Lambrechts

Consultant lumière Adam Carrée

Son Jon Beattie

Régisseur plateau Izzy Perrin

Régisseur charpentier Simon Young

Costumes Leila Ransley

Lumière Ben Nichols

Manager et traducteur du Temple Zhang Lifei

Production executive Sadler's Wells Suzanne Walker

Chef de tournée Dawn Prentice

Productrice adjointe Sandra Castell-Garcia

Coordinatrice de production et de tournée Isabelle Drummond

Stagiaire pour la production et la tournée Georgia Kersh

Production originale et producteur associé Hisashi Itoh

Directeur général du Temple de Shaolin Maître Shi Yongxin (moine de Shaolin)

Chef des moines guerriers Maître Shi Yan Zhuang

Directeur général Shaolin Intangible Assets Management Co.Ltd Qian Daliang

Production Sadler's Wells (Londres)

Coproduction Festival d'Athènes, Festival GREC (Barcelone), Grand Théâtre de Luxembourg, La Monnaie (Bruxelles), Festival d'Avignon, Fondazione Musica per Roma et la Shaolin Cultural Communications Company

ENTRETIEN AVEC SIDI LARBI CHERKAoui

Peut-on dire qu'à l'origine de Sutra, il y a Bruce Lee ?

Sidi Larbi Cherkaoui : Il a été une inspiration. Pour moi, adolescent assez cérébral et introverti, il était ce corps, cette élégance, cette vitesse, ce physique, qui me faisaient rêver. Cela me plaisait de voir en lui cette maîtrise du corps, sans doute parce que j'y discernais déjà, inconsciemment, de la danse. J'y voyais moins le combattant, la violence, la performance, que la maîtrise de l'énergie et du corps. Il faisait également le pont vers une autre civilisation, une autre culture. Dans les médias de l'Occident, Bruce Lee fut le premier asiatique sexy, prestigieux, la fierté des pauvres et le désir des riches. Cet homme, qui était une star partout, possédait aussi en lui des valeurs profondes, des idéaux de partage, une philosophie de la vie. Il fut le premier acteur, sans doute, à exprimer pour un large public des valeurs spirituelles et philosophiques, à travers son comportement, son corps, ce que tous pouvaient comprendre. J'adorais certaines de ses expressions : "Il faut être comme de l'eau, car elle trouve toujours son chemin, elle peut couler, jaillir, percuter, être versée..." Cette poésie était universelle... Je pourrais parler des heures de cet homme fascinant !

Comment avez-vous fait le lien entre Bruce Lee et votre recherche actuelle ?

Il incarnait aussi une forme et un regard sur les arts martiaux. Il était ouvert à apprendre plusieurs styles et à les mélanger vers une forme hybride, ou même indéfinie, qui était la symbiose de tout ce qu'il connaissait ; un style sans style. Je me sens très proche de cette façon de voir les techniques du corps ; toute connaissance est utile et fait partie d'un tout, d'un être. Dans ma propre philosophie en tant qu'être humain je suis végétarien, et je vis strictement sans alcool. Depuis mes seize ans, j'ai décidé d'exister comme cela, pour plein de raisons de santé et de morale. Quand j'ai découvert que les moines bouddhistes du temple Shaolin vivaient depuis toujours comme ça, je me suis senti moins seul dans ma démarche. La première rencontre avec les moines du temple de Henan s'est déroulée par l'intermédiaire d'un ami japonais, Hisashi Itoh qui était en contact avec eux depuis longtemps. Je connaissais très peu la Chine profonde (je n'étais passé qu'à Hong Kong quelques fois, ce qui est très différent), quand j'y suis allé pour la première fois en mai 2007, j'ai éprouvé l'impression de reconnaître un endroit, d'entrer dans un univers qui m'avait déjà parlé. C'était comme être dans une cérémonie que je comprenais d'emblée. Les moines répètent régulièrement le récit de leurs origines, leur venue d'Inde, leur connaissance des textes de Bouddha, c'est un constant voyage entre l'Inde et la Chine. Nous sommes, je crois, dans la même recherche du rapprochement entre l'esprit et le corps, entre la pratique et la théorie. Un fil d'Ariane nous oriente dans cette démarche. En ce sens, le titre du spectacle veut dire beaucoup car le mot *Sutra*, dont les racines en pali se réfèrent aux écritures sacrées de Bouddha, porte aussi le sens de fil, de ce qui relie, ainsi que des règles de vie... toutes des connotations qui reflètent des préoccupations communes.

Comment avez-vous été perçu par les moines de Henan ?

J'ai trouvé chez eux une véritable envie de s'exprimer, de tendre une main. Ils ne vivent pas complètement reclus, et sont pour la plupart ouverts à d'autres formes d'art. Maître Yen Da par exemple est à la fois poète, calligraphe, moine, et maîtrise les arts martiaux. C'est un artiste d'ambition et d'influence. Ils ont le désir de montrer comment ils vivent, ce à quoi ils croient. Après mon premier séjour, deux jeunes moines sont venus chez moi pendant l'été, puis j'ai effectué un deuxième séjour en octobre 2007. Un maître est ensuite venu à Anvers et enfin j'ai passé plusieurs mois au temple de Henan au printemps 2008, avec une partie de mon équipe. Cette forme d'allers et retours a dessiné le spectacle lui-même. Regarder les moines Shaolin me donne un regard sur les arts martiaux, parfois je prends des cours de kung-fu. Et moi, j'essaie des situations théâtrales et chorégraphiques avec eux. C'est un voyage avec peu de mots, mais surtout du corps et des mouvements.

Sutra, est-ce de la danse ou des arts martiaux ?

Je trouve surtout intéressant de voir et de comprendre comment nous pouvons "bouger ensemble". C'est ce partage-là qui est important je crois, non pas de savoir ce qui appartiendrait à la danse et ce qui relèverait du kung-fu. Ce qui est beau, c'est que même si chacun reste dans son domaine, à l'intérieur de son savoir, de sa technique, en même temps on tente d'aller vers l'autre. Ils me disent parfois "Nous ne sommes pas acteurs, nous ne sommes pas danseurs...", ce que je comprends très bien. Mais ils ont l'habitude d'être sur scène sans être ni acteur ni danseur et cette expérience du plateau est essentielle. Ils ont déjà participé à des tournées ou à des démonstrations de leur art, mais dans un registre purement physique, athlétique, avec la simple volonté technique et spectaculaire d'impressionner le spectateur, ou de montrer un progrès à un maître. Dans *Sutra* j'essaie de trouver dans leur art et leur technique une autre subtilité. C'est une façon de leur faire redécouvrir une autre forme de pratique de leur art, assez dépouillée. C'est à la fois l'essence de la gymnastique, du cirque, de l'acrobatie (je n'ai rien contre) mais c'est aussi la logique d'une autre sensibilité du corps, moins agressive et athlétique, où la vitesse et la douceur communiquent aussi la passion et la tendresse. Dans certains mouvements, il faut être le loup et l'agneau en un seul geste. En ce sens, c'est très proche de la danse.

Propos recueillis par Antoine de Baecque
pour le dossier de presse du Festival d'Avignon 2008